

DEUX PARCHEMINS BIBLIQUES D'ANTINOÉ

I. P. Ant. Inv. 20.10.05 + 22.10.05 : *II Règles* 19, 21-30

Pl. I-II

Les deux fragments, A et B, que voici proviennent d'un codex de parchemin. Ils ont été respectivement mis au jour le 20 et le 22 octobre 2005 au cours des fouilles effectuées par l'Istituto Papirologico «G. Vitelli» sur le *Kôm* Est dans la Nécropole septentrionale d'Antinoé. Au côté poil, le fr. A conserve à peu près la moitié d'une première colonne d'écriture et les premières lettres d'une seconde colonne; le fr. B, non jointif, contient une partie de cette seconde colonne. Au côté chair se trouve la suite du texte: sur le fr. B figure la partie centrale de la première colonne, sur le fr. A se lisent les bribes finales de cette colonne et la moitié gauche de la colonne suivante. Mis à part l'espace entre les colonnes, il ne subsiste rien des marges.

Le texte, qui provient du livre II des *Règles*, évoque le retour de David après la conspiration et la mort de son fils Absalon. Sur le chemin de Jérusalem, David accorde le pardon à Séméï contre l'avis d'Abessa (var.: Abeisa, Abisa). Il a ensuite une entrevue avec Memphibosthe, qui lui rend hommage en regrettant de n'avoir pu le suivre.

À raison de deux colonnes par page, le texte est soigneusement transcrit en capitales de type «biblique». Pasquale Orsini, que nous avons consulté, a eu l'obligeance de nous en communiquer l'analyse paléographique que voici (nous traduisons).

«L'écriture de ces deux fragments est une majuscule biblique, attribuable à la phase de décadence du canon. L'angle de l'écriture, en fait, est d'autant plus irrégulier que les obliques descendant de gauche à droite ou de droite à gauche varient de l'épaisseur minimale à l'épaisseur moyenne.

Dans les lettres alpha, delta et lambda, les traits descendant de gauche à droite s'incurvent légèrement et se prolongent au sommet; des épaississements ornementaux sont, en outre, visibles aux extrémités des courbes de l'épsilon, du sigma et des traits horizontaux, tandis que les traits verticaux du rho et de l'upsilon se terminent en un tranchant oblique à gauche. Les deux premiers traits de l'alpha, tracés en un temps, présentent une légère angularité; les deux panses du bêta sont détachées et anguleuses; les traits obliques du kappa sont détachés du trait vertical; dans le mu, tracé en quatre temps, le point d'attaque du trait oblique de droite (filiforme) ne coïncide pas toujours avec l'extrémité supérieure du trait vertical mais débute un peu plus bas; la barre du tau présente à ses extrémités des grossissements ornementaux, plus développés à gauche qu'à droite; dans l'upsilon, la ligne oblique descendant de droite à gauche est filiforme, avec grossissement nettement marqué

à l'extrémité supérieure; l'anneau du phi a une forme rhomboïdale et un module parfaitement bilinéaire; la barre du pi ne se prolonge pas au-delà des hastes, de même que le trait horizontal du delta ne va pas au-delà du croisement avec les traits obliques.

Sur le plan paléographique, la comparaison peut se faire avec l'écriture de P. Wash. Freer 1 (fin du V^e siècle p.C.) [Rahlfs W; van Haelst 54; LDAB 3288; cf. H.A. SANDERS, *Facsimile of the Washington Manuscript of Deuteronomy and Joshua in the Freer Collection, with an Introduction*, Ann Arbor 1910; G. CAVALLO, *Ricerche sulla maiuscola biblica* (Studi e Testi di Papirologia. 2), Firenze 1967, pp. 87-93, pl. 78; cf. aussi P. ORSINI, *Manoscritti in maiuscola biblica. Materiali per un aggiornamento*. Prefazione di E. CRISCI, Cassino 2005]. Nous proposons par conséquent d'attribuer les deux fragments à la fin du V^e siècle.»

Ces deux fragments constituent le plus ancien témoin du II^e livre des *Règles*, dont on ne possédait jusqu'ici, dans la documentation papyrologique, que les vestiges d'un feuillet de codex P. Stras. Inv. 911, 1027 et 1028 (= van Haelst 68), de provenance inconnue et datables d'environ 700, où se lisent les chapitres 15, 34 - 16, 5. Notons que le menu fragment de parchemin P. Ant. I 48, de date indéterminée (antérieure au VI^e siècle?) provient également d'Antinoé: il contient quelques bribes de *II Règles* 21, 8-9, en hébreu.

Les lignes comportent en moyenne de 10 à 13 lettres, plus rarement 14 et exceptionnellement 9 (l. 61). Leur teneur varie en fonction de l'ampleur des lettres et des impératifs de la coupe syllabique, que le scribe respecte scrupuleusement. Ainsi s'explique que les fins de lignes ne sont pas alignées de façon rigoureuse. Pour ne pas déborder sur la droite, des o de format réduit sont parfois insérés entre les 2 dernières lettres (ll. 58; 59; 69).

En raison de la disparition des marges, seule la reconstitution des parties perdues devrait permettre de calculer le nombre de lignes par colonne. Pour y parvenir, nous devons procéder par étapes successives et examiner le texte à rebours, en commençant par la fin. Le haut et le bas des colonnes soulèvent des difficultés de lecture qui tiennent à la mutilation du support, où transparaissent des traces de l'écriture du côté chair et où les lettres encore visibles se sont contractées comme sous l'effet de la chaleur (du feu d'une lampe, par exemple).

Compte tenu de l'exacte juxtaposition de 2 colonnes par page, on peut constater que, par rapport à la col. III, 3 lignes sont perdues au haut de la col. IV (nous ne tenons pas compte de la trace de lettre qui subsiste à la l. 76). Or, une fois restituées, ces 3 lignes font immédiatement suite au bas de la col. III, où sont conservées quelques lettres. La liaison s'établit comme suit.

Col. III	71	[εν τω δουλω σ]ου
	72	[προς τον κυρι]ον
	73	[μου τον βασιλ]εα
Col. IV	74	[και ο κυριος μου]
	75	[ο βασιλευς εποι]
	76	[η]σ[ε το καλον]
	77	ενω[πιον etc.

Il apparaît ainsi que la ligne 74 est la première de la col. IV et que le haut de la col. III, où subsistent des traces de l'article] του [, constitue le début de la page du côté chair. Au total, les col. III et IV comptent respectivement 24 lignes. La dernière ligne de la col. IV, en partie conservée, s'aligne sur la dernière de la col. III.

À la page précédente, au bas de la col. II, il ne manque qu'une seule ligne pour compléter le texte. On y restituera la l. 49.

Col. II	48	εγ[ενετο οτε εισηλ]
	49	[θ̄εν εις Ιλημ̄ εις]
Col. III	50	[απαντησιν] του [βα]
	51	[σιλεως] και [ειπεν]

On en déduit que le haut de la col. II conserve quelques bribes de la première ligne et que celle-ci correspond exactement à la première ligne de la col. III du côté chair. La col. II ainsi complétée comporte 26 lignes, alors que les col. III et IV en comptent 24. Cette disparité, surprenante à première vue, n'a rien d'exceptionnel. «There is commonly a variation in the figure of lines per page», remarque E.G. TURNER, *The Typology of the Early Codex*, Philadelphia 1977, p. 9. L'auteur cite plusieurs exemples.

Pour combler la lacune au bas de la col. I et faire le lien avec la col. II, nous devons restituer 2 lignes au bas de la page, soit les ll. 22-23.

Col. I	21	[τις ανηρ ε]ξ [I]ηλ̄
	22	[οτι ουκ οιδα ει ση]
	23	[μερον βασιλευω]
Col. II	24	[εγω] επι [τον Ιηλ̄]

D'après la correspondance entre les 2 colonnes, il apparaît que la lacune au début de la col. I consiste en 3 lignes. Par conséquent, comme on pouvait le prévoir, la col. I comptait également 26 lignes, soit [3] + 21 + [2].

Ces observations permettent d'établir approximativement les dimensions suivantes: largeur des colonnes 6 cm; hauteur des colonnes 14 cm, espace entre les colonnes 1/1,5 cm. Si on estime les 4 marges (perdues) à 3 ou 4 cm, la page mesurait environ 19 à 21,5 cm en largeur et 20 à 22 cm en hauteur. Ces dimensions correspondent au format du groupe V dans la classification établie par E.G. TURNER (*op. cit.*, p. 27).

Le scribe a une orthographe correcte. Il a commis une faute d'haplographie à la l. 9, mais il s'est corrigé dans l'interligne: [αντι το]υτου `ου'. Selon l'usage, il abrège les *nomina sacra* par contraction κ̄υ (ll. [5]; [13]), ῡξ (l. [8]), χ̄ν (l. 12), Ιηλ̄ (ll. 21; [24]), Ιλημ̄ ([49]), θ̄υ (l. [77]; 79), πρ̄ξ (l. [83]), κ̄ω (l. 86). Lorsque certains de ces termes s'appliquent à David ou à d'autres personnes, il lui arrive de les écrire en entier: [υιο]ι (l. 15), υιου (l. 31), κυ[ριε (l. 58), [κυρι]ον (l. 72), [κυριος] (l. 74). Aux ll. 13-14, Δαυ[ιδ est écrit en toutes lettres. À la l. [31], Ιων, pour Ιων(αθας), est abrégé par suspension. La ponctuation se réduit à 2 points en haut, l'un à la fin de la l. 29, l'autre, à la l. 55, au milieu du nom Μεμφι·βο[σθε. À la col. II, entre les premières lettres des lignes 45 et 46, se trouve un point de nature indéterminée: il pourrait s'agir d'un point

d'alignement ou simplement d'un accident de calame plutôt que d'une *expunctio*. Sur l'abréviation des *nomina sacra*, cf. L. TRAUBE, *Nomina sacra. Versuch einer Geschichte der christlichen Kürzung* (Quelle und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters. 2), München 1907; A.H.R.E. PAAP, *Nomina Sacra in the Greek Papyri of the First Five Centuries A.D.* (Papyrologica Lugduno-Batava. 8), Leiden 1959; J. O'CALLAGHAN, «*Nomina sacra*» in *papyris Graecis saeculi III neotestamentariis* (Analecta Biblica. 46), Romae 1970.

Le texte transmis par le parchemin d'Antinoé contient quelques variantes, qui seront relevées dans les notes ci-dessous. La plus importante, sans parallèle connu, se trouve sans doute à la l. 70, dans un passage mutilé. Par ailleurs, lorsqu'il s'écarte des manuscrits sur lesquels se fonde l'édition de *II Règles* – le *Vaticanus* (B) du IV^e siècle et l'*Alexandrinus* (A) du V^e –, le texte recoupe les recensions d'Origène (O) ou de Lucien d'Antioche (L). Voir en particulier la note aux ll. 75-77.

Nous nous référons ci-après à l'édition de A. RAHLFS, *Septuaginta. Id est Vetus Testamentum Graece iuxta LXX interpretes*, vol. I, Stuttgart 1935, p. 607.

P. Ant. Inv. 20.10.05 + 22.10.05 : *II Règles* 19, 21-30

Antinoé, Nécropole Nord, Kôm est,
Fr A (12,5 x 4,8 cm) + fr. B (9 x 3,4 cm)

Fin du V^e siècle

Côté poil

Col. I

0 (3 lignes
0 en
0 lacune)
1 [προτεροζ] παντ[ος]
2 [οικο]υ Ιωσηφ
3 [του κάτα]βηναι
4 [με εις απ]αντην
5 [του κῦ μ]ου του
6 [βασιλε]ως και α
7 [πεκριθ]η Αβεισα
8 [υξ Σαρο]υιας μη
9 [αντι το]υτου ου' θα
10 [νατωθ]ησεται
11 [Σεμεϊ] οτι κατη
12 [ρασατο] τον χῶ
13 [κῦ και ε]ιπεν Δαυ
14 [ιδ τι ε]μοι και υ
15 [μιν, υιο]ι Σαρουι
16 [ας οτι γ]ινεσθε

Col. II

24 [εγω] επι [τον Ιηλ]
25 [και] ειπεν [ο βασι]
26 [λευς] προς Σεμ[ει]
27 [ου μη α]ποθανη[ς]
28 [και ω]μοσεν αυ
29 [τω ο] βασιλευς ·
30 [και Μ]εμφιβοσθε
31 [Ιωῦ] υιου Σαουλ
32 κ[ατε]βη εις απαν
33 τ[ην τ]ου βασιλε
34 ω[ς κ]αι ουκ [εθε]
35 ρ[απε]υσεν τ[ους]
36 π[οδ]ας αυ[του ου]
37 δε [ω]νυχ[ισατο]
38 ο[υδε] επο[ιησεν]
39 το[ν μ]υσ[τακα αυ]
40 το[υ κ]αι τ[α]ματια
41 αυ[του] ο[υκ επλυ]
42 νε[ν απο της η]

17	[μοι ση]μερον	43	με[ρας ης απηλ]
18	[εις επ]ιβουλον	44	θε[ν ο βασιλευς]
19	[σημερ]ον ου θα	45	εω[ς της ημερας]
20	[νατωθ]ησεται	46	ης [αυτος παρεγε]
21	[τις ανηρ ε]ξ [I]ηλ	47	νε[το εν ειρηνη και]
22	[οτι ουκ οιδα ει ση]	48	εγ[ενετο οτε εισηλ]
23	[μερον βασιλευω]	49	[θεν εις Ιλημ εις]

Côté chair (fr. A + B)

Col. III

50	[απαντησιν] του [βα]
51	[σιλεως,] και [ειπεν]
52	[αυ]τω ο βα[σ]ιλευς]
53	[τι] οτι ουκ [επο]
54	ρευθης μ[ετ εμου]
55	Μεμφι·βο[σθε]
56	και ειπεν [προς]
57	αυτον Με[μφι]
58	βο[σθε κυ]ριε μου
59	βα[σ]ιλευ ο δ[ου]λος
60	[μου] παρελ[ογ]ι
61	[σατ]ο με ο[τ]ι
62	[ειπεν] ο πα[ι]ς [σ]ου
63	[αυτω] επισ[αξ]ον
64	[μοι τ]ην [ον]ον
65	[και επ]ιβω [επ] αυ
66	[την κα]ι π[ορε]υ
67	[σομαι] μ[ετα τ]ου
68	[βασιλεως ο]τι
69	[χωλος ο δο]υλος
70	[σου - ± 6 -] . το
71	[εν τω δουλω σ]ου
72	[προς τον κυρι]ον
73	[μου τον βασιλ]εα

Col. IV

74	[και ο κυριος μου]
75	[ο βασιλευς επο]
76	[η]σ[ε το καλον]
77	ενω[πιον του θυ]
78	ως αγ[γελος του]
79	θυ κα[ι ποιησον]
80	το αγαθ[ον εν ο]
81	φθαλμ[οις σου]
82	οτι ου[κ ην πας]
83	ο οικο[ς του πρξ]
84	μου αλ[λ η οτι αν]
85	δρες θα[νατου τω]
86	κω μου [τω βασι]
87	λει και [εθηκας]
88	τον δο[υλον σου]
89	εν τοι[ς εσθιου]
90	σιν τη[ν τραπε]
91	ζαν σο[υ και τι]
92	εστιν μ[οι ετι]
93	[δι]καιω[μα και του]
94	κεκραγε[ναι με]
95	ετι προ[ς τον βα]
96	σιλεα [και ειπεν]
97	αυ[τ]ω [ο βασιλευς]

3-4. κατα]βηναι | [με D'après la leçon de O, nous insérons με dans la restitution compte tenu de l'ampleur de la lacune.

7. Αβεισα La graphie est celle de B. Sur les variantes, Αβισαι, Αβεσσα, y compris dans B, voir *I Règles* 26, 6 Rahlfs.

8. Σαρο]υιας μη : Σαρουιας και ειπεν μη AB, Σαρουιας λεγων μη O.

17. [μοι : omis par A.

19. [σημερ]ον ου : BO, ει σημερον par ailleurs.

22-23. Pour la restitution de ces lignes, voir la notice introd.

- 23-24. βασιλευω | εγω] : εμοι εγω βασιλευω A.
 27. α]ποθανη[ς] : θανατωθησει L.
 31. [Iωv̄] υιου : Ιωναθαν omis par B; Ιωναθαν υιου omis par A. Selon Rahlfs, lire υιος Ιωναθαν υιου.
 41-42. επλυ]νε[ν : απεπλυνεν B.
 45-46. Sur le point qui figure à l'extrémité gauche, entre les 2 lignes, voir la notice introd.
 46. [αυτος : omis par OL.
 49. Pour la restitution de la ligne, voir la notice introd.
 55. Μεμφι·βο[σθε] Le point de séparation entre 2 syllabes sert de guide pour faciliter la lecture. Il est souvent inséré entre 2 consonnes. Cf. P. Princ. Scheide, p. 16; P. Horak I 1 n.
 58. μ]ου : omis par A.
 60. [μo]υ : σου BA.
 70. - ± 6 -] . το Leçon originale du parchemin, où se lisait vraisemblablement un verbe à la 3^e personne du singulier de l'aoriste moyen, comme synonyme du verbe μεθωδευσεν que transmet la tradition manuscrite.
 71. [εν τω δουλω : ο δουλος A; de même en B, où cette leçon est corrigée en τω δουλω.
 73. τον βασιλ]εα : προς τον βασιλεα B.
 74-75. Pour la restitution de ces lignes, voir la notice introd.
 75-77. εποι[η]σ[ε το καλον]| ενω[πιον του θ̄υ] La phrase est une addition de BO, avec omission de θεου («sic», ajoute Rahlfs). La leçon complète se retrouve dans L, où elle s'insère après ως αγγελος του θεου (l. 78).

II. P. Ant. Inv. 25.1.06 : *Ézéchiel*, 45, 25 - 46, 14

Pll. I-II

Les 4 fragments suivants, A, B, C et D, ont été mis au jour le 25 janvier 2006 au cours des fouilles effectuées par l'Istituto Papirologico «G. Vitelli» dans la Nécropole septentrionale d'Antinoé. Ils appartiennent à un *bifolium* de 4 pleines pages consécutives qui constituaient la partie centrale d'un cahier relié dans un codex de parchemin. Ces pages conservent par endroits quelques restes des marges extérieures et de la marge centrale.

Le texte est tiré du *Livre d'Ézéchiel* (45, 25 - 46, 14). Il contient les dernières lignes du rituel à observer pendant la fête des Tabernacles (45, 25); il définit le rituel des jours de sabbat et de la nouvelle lune (46, 1-7); il règle les entrées et les sorties du prince et du peuple sur les parvis (46, 8-10), ainsi que les oblations du prince (46, 11), les sacrifices du peuple (46, 12) et le sacrifice quotidien (46, 14). Dans l'édition de A. Rahlfs (*op. cit.*, vol. II, pp. 770-863), le *Livre d'Ézéchiel* couvre 92 pp. et les chap. 45, 25 - 46, 14 que porte le parchemin s'insèrent à environ 6 pages avant la fin du texte. Si le *Livre* était complet, les cahiers précédents reproduisaient donc 86 pp. du texte. On ignore si d'autres cahiers lui faisaient suite.

Pour ce qui est de la paléographie du texte, Pasquale Orsini a bien voulu nous communiquer l'analyse suivante, que nous traduisons.

«L'écriture des fragments est une majuscule verticale, avec contraste modulair accentué (étroits: epsilon, thèta, omicron, sigma; larges: alpha, delta, èta, kappa, mu, nu, pi, tau). Les traits horizontaux sont fins, les obliques descendantes ou ascendantes de gauche à droite varient de l'épaisseur moyenne à l'épaisseur

minimale, alors que les traits verticaux présentent l'épaisseur maximale. De petits grossissements ornementaux sont présents aux extrémités des traits fins.

L'oblique descendante de gauche à droite dans alpha, delta et lambda présente à son extrémité supérieure une petite boucle tournée à gauche. Les panses de bêta sont détachées et angulaires; le trait vertical du delta ne va pas au-delà du croisement avec les traits obliques; epsilon et sigma ont le dos droit et prennent des formes dans lesquelles prévalent les angles droits plutôt que les courbes; le trait médian de l'épsilon se prolonge au-delà du corps de la lettre; omicron est tantôt de forme arrondie, de module réduit et placé plus haut que la ligne de base, tantôt il est de forme ogivale et de module normal; la barre de pi ne va pas au-delà du croisement avec les hastes; rho et upsilon descendent de peu sous la ligne de base; rho, en outre, a une très petite boucle; l'anneau du phi est de forme rhomboïdale très anguleuse; oméga présente la forme appelée «à pont».

Ces caractéristiques de l'écriture relèvent du «Formal Mixed Style», tel qu'il a été défini par E.G. Turner. On peut ainsi faire la comparaison avec P. Oxy. XI 1352 (début du IV^e siècle p.C.) [Rahlfs 2049; van Haelst 180; LDAB 3156; cf. G. CAVALLO - H. MAEHLER, *Greek Bookhands of the Early Byzantine Period, A.D. 300-800* (BICS Suppl. 47), London 1987, pl. 12 a] et avec PSI I 5 (IV^e-V^e siècles p.C.) [Nestle - Aland 173; van Haelst 545; LDAB 2771; cf. E. CRISCI - G. CAVALLO - G. MESSERI - R. PINTAUDI (a cura di), *Papiri letterari della Biblioteca Medicea Laurenziana*, Cassino 2002 (CD-ROM)]. C'est pourquoi nous proposons une datation dans la seconde moitié du IV^e siècle.»

D'après les pp. 3-4, qui peuvent être intégralement reconstituées, chaque page comporte 19 lignes de *ca.* 8 cm. Par contre, si les restitutions des ll. 17-18 et 34-35 sont correctes, les pages 1 et 2 n'en comptaient respectivement que 18 et 17 (sur ces variations d'une page à l'autre, dont il a été question déjà à propos du texte précédent, cf. E.G. TURNER, *op. cit.*, p. 9). Les marges mesurent 0,6 à 0,7 cm sur le haut, 0,6 cm au bas, 1,7 cm à gauche, 1,5 cm à droite, 1,5 cm au milieu. Le format du codex était donc d'environ 10,5 cm en largeur et 11,5 cm en hauteur. D'après la typologie définie par E.G. TURNER (*op. cit.*, p. 29), il s'inscrit dans le groupe XI des codices de parchemin. Les fragments d'un autre codex de parchemin, P. Ant. I 10 (IV^e siècle p.C.; van Haelst 316), provenant également d'Antinoë, présentent le format du groupe XII (L. *ca.* 10 x H. *ca.* 13 cm). Ils conservent en partie les chapitres 33-34 d'*Ézéchiel*.

Les lignes comportent en moyenne 23 à 26 lettres, sauf en quelques endroits où elles en comptent 21/22 ou 27/28. Ces différences ne résultent pas seulement de la forme plus ou moins large des caractères, elles tiennent aussi au fait que les fins de lignes se resserrent parfois ou s'écrivent en plus petites lettres eu égard à la coupe syllabique. On remarque néanmoins qu'en dépit de cet effort, la marge de droite n'est pas parfaitement verticale.

Le scribe n'a apporté qu'une seule correction à sa copie (l. 48) par simple superposition de la lettre correcte sans, pour autant, biffer la lettre fautive. En de rares occasions, il utilise des signes spéciaux tels que l'apostrophe (ll. 37: ἴν'; 48: καθ'), la barre d'abréviation en fin de ligne (l. 59: τῆ = τῆν) et le tréma (ll. 37 et 71: ἴν; 68 et

69-70: πρωϊ). Conformément à l'usage, il abrège le *nomen sacrum* κύριος au nominatif et aux cas obliques.

La tradition manuscrite du *Livre d'Ézéchiël* remonte au III^e siècle p.C., date à laquelle elle est représentée par le codex de papyrus 967 (sigle de A. Rahlfs; van Haelst 315), acquis en Égypte et dont diverses parties sont aujourd'hui dispersées entre Dublin, Cologne, Princeton, Madrid et Barcelone. La section que recoupe le parchemin d'Antinoé est conservée à Cologne. Elle a été éditée par P.L.G. JAHN, *Der griechische Text des Buches Ezechiel nach dem kölnner Teil des Papyrus 967* (Papyrologische Texte und Abhandlungen. 15), Bonn 1972, pp. 100-104. Viennent ensuite, à titre principal, le codex *Vaticanus* (B) du IV^e siècle, le codex *Alexandrinus* (A) du V^e siècle et le codex *Marchalianus* (Q) du VI^e siècle. Pour la liste complète des manuscrits, on se référera à J. ZIEGLER, mit einem Nachtrag von D. FRAENKEL, *Ezechiel*. 3. Auflage (Septuaginta. Vetus Testamentum Graecum. XVI, 1), Göttingen 2006, pp. 7-11.

Bien qu'il soit mutilé, le nouveau témoin occupera une place particulière dans la lignée des manuscrits d'Ézéchiël en raison de son étroite parenté avec le codex 967. En accord avec lui, il présente une vingtaine de leçons qui sont inconnues par ailleurs, et son affinité peut aller jusqu'à reproduire les mêmes omissions aux ll. 11 et 51 (voir les notes critiques ci-après; de façon plus générale, sur la fréquence des haplographies dans le papyrus 967, cf. P. Princ. Scheide, pp. 7-8; P.L.G. JAHN, *op. cit.*, pp. 126-128). Cette similitude ne permet toutefois pas de le considérer comme une copie du papyrus parce qu'il offre aussi quelques variantes qui lui sont propres: contre le codex 967, il préserve le texte correct aux ll. 21-22 et 29-30; il évite les fautes d'iotacisme (ll. 32; 37; 54; 71); il s'accorde avec les autres manuscrits aux ll. 40-41 et 72; il s'en écarte aussi, par la force des choses, quand il y a erreur (ll. 19; 37; 46; 71) ou omission du scribe (ll. 26-27; 45; 45-46; 63; 66; 66-67). D'une telle affinité assortie de quelques divergences on déduit que le codex 967 et le parchemin antinoïte dérivent probablement d'un modèle commun.

Ainsi s'explique que l'édition présentée ci-après ne se réfère pas directement au texte établi par A. Rahlfs ni non plus à celui de J. Ziegler (cités ci-dessus). En raison de la parenté qui rattache le parchemin au papyrus, elle se fonde sur le texte du codex 967 édité par P.L.G. Jahn. Pour ce qui est des parties restituées, on se reportera à l'apparat critique de cette même édition ainsi qu'à celui de J. Ziegler (voir en particulier le Nachtrag, pp. 349-350, relatif au «967»). Il n'y a pas lieu de le reproduire ici.

P. Ant. Inv. 25.1.06 : *Ézéchiël*, 45, 25 - 46, 14

Antinoé, Nécropole Nord (A 2 I)

Seconde moitié du IV^e siècle

Fr. A (5 x 6,5 cm); B (3,7 x 4 cm); C (2,5 x 3,6 cm); D (6,6 x 8,2 cm)

Côté poil : page 1 (fr. A et B)

1 πεντεκαιδεκα]τη του μηνος
2 [εν τη εορτη ποιησει]ς κατα ταυτα

45, 25

3	[επτα ημερας καθω]ς υπερ της α	
4	[μαρτιας και καθως τ]α ολοκαυτω	
5	[ματα και καθως αι θυσ]ιαι και κα	
6	[θως το ελαιον ταδε λε]γει κ̄ πυ	46, 1
7	[λη εν τη αυλη τη εσωτερ]α η βλε	
8	[πουσα κατα ανατολας εσται] κε	
9	κ[λεισμενη εξ ημερας τας εργα]	
10	σι[μας εν δε τη ημερα των σαβ]	
11	βα[των α]νο[ιχθησεται και εισε]	46, 2
12	[λ]ευσεται ο α[φηγουμενος κατα]	
13	[τ]ην οδον του Αιλαμ της πυλης]	
14	[ε]ξ̄ωθεν κα[ι στησεται επι τα προ]	
15	[θ]υρα της πυ[λης και ποιησουσιν]	
16	[οι ιερεις] τα [ολοκαυτωματα αυτου]	
17	[και τα του σωτηριου αυτου και]	
18	[προσκυνησει επι του προθυρου]	46, 3

Côté chair : page 2 (frr. A et B)

19	της αυλ[ης και εξελευσεται και]	
20	η πυλη ου μ[η κλεισθη εως εσπε]	
21	ρας και προ[σκυνησει ο λαος της]	
22	γης κατα τ[α προθυρα της πυλης ε]	
23	κεινης [εν τοις σαββατοις και εν]	
24	ταις νεο[μηνιαις ενωπιον κ̄ και]	46, 4
25	τα ολοκ[αυτωματα προσοισει ο αφη]	
26	γου[μενος τω κ̄ - - -]	
27	[- - - και θυσι]αν	46, 5
28	[πεμμα τοις κριοις] κα[ι τοις α]μνοι[ς]	
29	[δομα χειρος] αυτου και ελαι	
30	[ου τω πεμματι κ]αί εν τη ημε[ρα]	46, 6
31	[της νεομηνιας μο]σχον αμω[μον]	
32	[και εξ αμνους κα]ι κριον αμ[ω]	
33	[μοι εσονται και πε]μμ[α τω κριω]	
34	[και πεμμα τω μοσχω εσται]	46, 7
35	[θυσια και τοις αμνοις καθως]	

Côté poil : page 3 (frr. C, B et D)

36	αν ισχυ[η η χειρ αυτου και ελαιου]	
37	τω ἴν' τ[ω πεμματι και εν τω εισ]	46, 8
38	πορευεσ[θαι τον ηγουμενον κατα]	
39	την οδον [του Αιλαμ της πυλης εισ]	
40	ελευ[σεται και κατα την οδον της]	

41	π[υλης εξελευσεται κ]αι ο[τ]α̇ν [εισ]	46, 9
42	[πορευηται ο λαος της γ]ης ενω̇π[ιον]	
43	[κῦ εν ταις εορτ]αις ο εισπ[ορευομε]	
44	νο[ς κατα την οδ]ον τη[ς πυλης της]	
45	π[ρος βορραν εξελευσεται κ[α]	
46	τα [την οδον τ]ης προς βορρα ουκ [α]	
47	ν[αστρεψει κ]ατ[α] την πυλην ην	
48	[εισηλθεν αλλα] καθ' ευθυ αυτης	46, 10
49	[εξελευσεται κ]αι ο αφηγουμενος	
50	[εν μεσω αυτ]ων ε[ν] τω εισπ[ο]ρευε	
51	[σθαι αυτους εξελευσεται και εν	46, 11
52	[ταις εορταις κ]αι εν ταις πανηγυρε	
53	[σιν και εστα]ι η θυσια πεμμα τω	
54	[μοσχω και π]εμμα τω [κ]ριω τοις δε	

Côte chair : page 4 (fr. C, B et D)

55	[αμνοις καθως αν εκ]ποιη η χειρ	
56	[αυτου και ελαιου τω π]εμματι	
57	[εαν δε ποιησει ο ηγ]ουμενος	46, 12
58	[ομολογιαν η ολοκαυτ]ωμα η σω	
59	[τηριον τω κῶ ανοιξει α]υτω τῆ	
60	[πυλ]ην τη[ν βλεπουσαν κ]ατα	
61	[ανα]τολας κ[αι ποιησει το ολο]	
62	[καυτωμ]α αυτου κ[αι το του σωτη]	
63	[ριου - -]ον πο[ιει εν τη - - των σαβ]	
64	βατων και εξελευσεται και κ[λει]	
65	σει τας θυρας μ[ετα το εξελ]θειν	
66	αυτον αμν[ο]ν ε[νιαυσιον π]οι[η]	46, 13
67	σει ολοκαυτω[μα τω κῶ καθ ημε]	
68	ραν πρω̇ι πρω̇ι ποιησει αυτον]	
69	και θυσιαν [π]οιη[σει επ αυτω το πρω]	46, 14
70	̇ι το εκτον του με[τρου και ελαιου]	
71	το τριτον το ἴν το[υ αναμειξαι]	
72	την σεμιδαλιν θυ[σιαν τω κῶ προ]	
73	σταγμ[α] δια παν[τος]	

2. κατα ταυτα (et 967) : κατα τα αυτα codd.

3. υπερ (et 967) : τα υπερ codd.

5. αι θυσ]ιαι (et 967) : το μαννα / μαννα codd.; cf. ci-après 27; 53; 69; 72.

6. κς̇ (et 967) : κυριος (ο) θεος codd.

11. α]νο[ιχθησεται (et 967) : ανοιχθησεται και εν τη ημερα της νουμηνιας ανοιχθησεται codd. Saut du même au même dans le parchemin et dans le papyrus 967.

19. αυλ[ης Erreur du scribe. Lire πυλης.

21-22. ο λαος της] | γης (et codd.) : ο λαος 967. Omission accidentelle dans le papyrus 967, où l'expression complète se retrouve en 46, 9 (ci-dessous, l. 42).

24. νεο[μηνιας (et 967) : νομηνιας codd. Cf. aussi [31].

26-27. Aux ll. 26-27, après τω κῶ, le texte transmis par les codd. et par le papyrus 967 excède la longueur de la lacune : τω κῶ εν τη ημερα των σαββατων εξ αμνους αμωμους και κριον αμωμον και θυσιαν (967; μαναα / μαννα codd.; cf. 5 n.). Une partie du texte a probablement été omise par le scribe.

28. κριοις] : κρειοις 967. La graphie correcte est rétablie ici d'après les mentions du terme aux ll. 32 et 54.

29-30. ελαι[ου : λευειμ 967, «Diktierfehler», selon P.L.G. JAHN, *op. cit.*, p. 201.

32. κριον (et 967 : κρειον) : κριος BA.

33. κριω] : κρειω 967. Cf. 28 n.

34-35. Le texte transmis par la tradition (y compris le papyrus 967) peut tenir tout au plus en 2 lignes de 20 et de 23 lettres. Si, comme il est vraisemblable, le scribe reproduit ce texte, la page 2 doit compter 17 lignes, alors que la page 3 lui faisant face en compte 19. Sur des anomalies analogues, cf. la notice introd.

36. ισχυ[η (et 967) : εκποιη codd.

37. τω : lire το (faute du scribe). ÿv' : ειν 967. Sur l'emploi de l'accent aigu à la fin de termes translittérés de l'hébreu, cf. P. Princ. Scheide, pp. 15-16.

40-41. της] | π[υλης (et codd.) : αυτης 967.

42. ενωπ[ιον (et 967) : εναντιον plerique. Cf. aussi l. [24].

45. βορραν : βορραν προσκυνησαι 967; βορραν προσκυνειν codd. Ce passage n'est pas conservé par le parchemin, mais, d'après la longueur de la ligne, προσκυνησαι ου προσκυνειν était probablement omis, comme dans quelques manuscrits de la tradition lucianique (omission signalée dans l'apparat critique de J. ZIEGLER, *op. cit.*, p. 317). Il n'est pas exclu qu'une autre omission se soit produite.

45-46. ε]ξελευσεται κ[α]ιτα [την οδον τ]ης προς βορρα Importante omission causée par les répétitions et les homœotéleutes. Pour la même raison, le papyrus 967 omet également une partie du texte (voir, à ce propos, les remarques de P.L.G. JAHN, *op. cit.*, p. 127). D'après les manuscrits, on lit : εξελευσεται κατα την οδον της πυλης της προς νοτον και ο εισπορευομενος κατα την οδον της πυλης της προς νοτον εξελευσεται κατα την οδον της πυλης της προς βορραν. Remarquer aussi l'omission de πυλης, comme dans le papyrus 967. Au lieu de βορρα, lire βορραν (faute du scribe).

47. κ]ατ[α] την πυλην (et 967 BA) : κατα την οδον της πυλης plerique.

48. καθ' : dans le texte, correction du thêta par superposition d'un τ.

51. ε]ξελευσεται (et 967) Nouvelle omission par saut du même au même : εισελευσεται μετ αυτων και εν τω εκπορευεσθαι αυτους εξελευσεται codd.

53. η θυσια (et 967) : το μαναα / το μαννα codd. (cf. 5 n.).

54. [κ]ριω : κρειω 967. Cf. 28 n.

54-55. τοις δε | [αμνοις (et 967) : και τοις αμνοις plerique.

58-59. [ομολογιαν η ολοκαυτ]ωμα η σω[τηριον (et 967) : όμολογιαν ολοκαντωμα (η) σωτηριου codd.

60-61. κ]ατα | [ανα]τολας (et 967) : κατ ανατολας BAQ. Autre possibilité de lecture: κ]ατ αι[να]τολας.

62-63. σωτη[ριου - -]ον ποιει εν τη - - - των σαβ]βατων La ligne 65, si elle était complète, compterait 32 lettres (contre 28 au maximum) : σωτη[ριου ον τροπ]ον ποιει εν τη ημερα των σαβ]βατων. Il est difficile de dire en quoi consistait l'omission. Le scribe a pu écrire soit σωτη[ριου] ον ποιει (omission de τροπον, par saut du même au même), soit εν τη των σαβ]βατων (omission de ημερα, considéré comme sous-entendu).

66. αμν[ο]ν : και αμνον 967 codd.
 66-67. ε[νιαυσιον π]οι[η]σει : ενιαυσιον αμωμον ποιησει 967 codd.
 67. ολοκαυτω[μα (et 967 A) : εις ολοκαυτωμα plerique.
 67-68. τω κῶ καθ ημε]ραν (et 967) : καθ ημεραν τω κυριω codd.
 68. πρωϊ πρωι[ι (et 967 plerique) : πρωϊ BA. Sur la répétition de πρωϊ, cf. P.L.G. JAHN, *op. cit.*, p. 203, qui renvoie à BLASS-DEBRUNNER, § 493.
 69. θυσιαν (et 967) : μαναα / μαννα codd. (cf. 5 n.).
 69-70. πρω]ι (et 967 BA) : πρωϊ πρωϊ codd. (cf. 68 n.).
 70. το εκτον (et 967) : εκτον codd.
 71. το ιν : του ειν 967; τω ιν A.
 72. την σεμιδαλιν (et codd.) : σεμιδαλιν 967. — θυ[σιαν (et 967) : μαναα / μαννα codd. (cf. 5 n.).
 72-73. προ]σταγμα (et 967 B) : προσταγμα *αιωνιον codd.

GEORGES NACHTERGAEL - ROSARIO PINTAUDI

II Règles
Côté poil



Ézéchiel

Côté poil



Il Règnes
Côté chair



Ézéchiél

Côté chair

